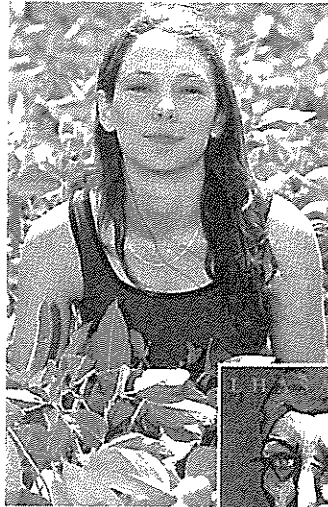


## Musique

### Lhasa nous transporte chez les Aztèques et les Tziganes

Lhasa est une enfant de la balle. Et cela se sent, dans son album somptueux « La Llorona ». Américaine par sa mère, Mexicaine par son père, cette chanteuse de 26 ans a du sang libanais, polonais et panaméen dans les veines ! Son enfance, elle l'a passée entre deux pays, à bord d'un bus. « Notre famille bougeait tout le temps, les uns avaient des passeports américains, les autres des papiers mexicains », raconte-t-elle en souriant. Après quelques années de vie à San Francisco, cette nomade admirative de Billie Holiday et de Chavela Vargas s'envole vers Montréal rejoindre



ses sœurs. C'est là qu'elle rencontre le guitariste Yves Desrosiers. Et qu'elle se pose pour écrire des chansons poétiques et envoûtantes, aux influences tziganes et mexicaines, mâtinées de country. L'écouter, la voir sur scène constituent une invitation au voyage. ■ PASCALE TOURNIER  
→ Le 12 novembre à Pau, le 13 à Bordeaux, le 15 à Béthune, le 12 décembre à Disneyland.



De sa voix langoureuse, la chanteuse américano-mexicaine crée, dans son premier album, « La Llorona » (WEA), tout un monde d'émotions.

L. Flusin/Kipa - D. R.

LA BONNE SURPRISE DU MOIS...

# Lhasa, une voix qui nous ensorcelle



**N**ée d'un père mexicain et d'une mère américaine, Lhasa passe une partie de son enfance à voyager en car entre ses deux patries avant de s'établir à San Francisco. Très influencée par les goûts cosmopolites de sa mère, qui aime les musiques arabe, latine, tzigane, japonaise, surtout dramatiques, elle commence à chanter vers l'âge de 15 ans. A son répertoire de l'époque : Billie Holliday et des chansons mexicaines interprétées *a capella* dans un petit café grec. Lhasa apprécie aussi Chavela Vargas, Tom Waits, Maria Callas et Jacques Brel. A Montréal, en 1991, elle rencontre le guitariste Yves Desrosiers et lui propose de reprendre d'anciennes ballades populaires mexicaines. C'est ainsi que naît le magnifique album *La Llorona*. D'après la légende aztèque, la Llorona (la pleureuse) séduit les hommes par ses tristes mélodies, les ensorcelle et les entraîne au bord de la rivière, où elle les transforme en pierre d'un seul baiser. Et sous le charme de Lhasa effectivement vous tomberez. Ensorcelés. Envoûtés. Elle ne vous transformera pas en pierre mais en cœur de braise, par la seule magie de sa voix de feu et de velours. Fuertissimo.

En tournée : le 5 novembre à Arras, le 5 à Orléans, le 6 à Alençon, le 7 à Neuilly-sur-Seine, le 10 à Toulouse, le 12 à Pau, le 13 à Bordeaux, le 14 à Viry-Châtillon, le 15 à Béthune.

*Doumé Vitavi*

Ça bouge à Bourges, la programmation devient enfin plus audacieuse. Voici les trois perles de ce Printemps 1999

## Trois bonnes raisons d'aller au Printemps



Lhasa

### Le blues aztèque

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents hippies. Lhasa, si ! Et cette jeune Américano-Mexicaine au prénom tibétain (hommage au dalaï-lama oblige !), aujourd'hui basée au Québec, garde visiblement de son enfance vagabonde, au fond du minibus familial, un goût pour les voyages vaguement initiatiques, une attirance pour toutes les musiques du monde, et un penchant plutôt bluesy sans doute lié à la route... Quoi qu'il en soit, ses chansons, d'une mélancolie à couper au couteau, évoquent souvent de vieilles légendes aztèques aux allures de paraboles, sur des musiques inclassables et sombres appuyées de mélodies traînantes et déchirées. Accents tziganes, sonorités grecques, valse péruvienne... Lhasa invente une world music inédite, chargée de spleen, absolument inclassable et... de toute beauté. Véritable phénomène en France (où son premier album fait, depuis quelques mois, un carton !), cette ensorcelante chanteuse à la voix chaude et plaintive prend toute son ampleur sur scène, où il devient très difficile de lui résister... Attention à l'attraction fatale !

**Le vendredi 16 avril, 21 h, La Hune.**

■ *Dernier album : « la Llorona », WEA.*

## MONDE

### Fiesta des Suds

Cap sur la Méditerranée et au-delà, au départ des Docks des Suds. L'âme andalouse d'Abed Azrié le Syrien, les mélodies de Youssou N'Dour le Sénégalais, le chant envoûtant de Lhasa de Sela la Mexicaine, la salsa de Buenaventura, et des musiques du Cap Vert, du Cameroun, d'Amérique latine... sont du voyage. Jusqu'au 31 octobre, à Marseille, 04-91-99-00-00.



Lhasa de Sela

F. Vernhet

## Normandie

### Concerts

#### Lhasa

D'où vient cette voix envoûtante et millénaire de *La Llorona* (« La pleureuse », le premier album de Lhasa) ? « On a vécu, mes parents et moi, dans un autobus pendant sept ans, entre les États-Unis et le Mexique, se souvient la chanteuse. Mon père aimait les *oldies* américains et mexicains, ma mère écoutait de la musique arabe, latine, tzigane, japonaise. » Avec la complicité du guitariste Yves Desrosiers (acolyte du rocker québécois Jean Leloup), l'insaisissable Lhasa lie tous les styles par un



Lhasa lie tous les styles, de la berceuse gitane aux chants d'Amérique centrale.

chant aux accents planétaires, de la berceuse gitane aux airs traditionnels d'Amérique centrale. L.N.

Théâtre de la Butte, Octeville (Manche), 02-33-01-00-41. Le 16 mars. De 50 à 95 F. Espace Jean-Vilar, Ifs (Calvados), 02-31-82-69-69. Le 17 mars. De 45 à 85 F.

VARIÉTÉ ● A La Cigale ce soir et demain

## En route pour Lhasa

Ariane DOLLFUS

**A** beaucoup voyager, on peut monter dans le bon train. C'est ce qu'a fait Lhasa, belle et jolie fille de nulle part. Il y a deux ans, cette demoiselle aux 26 printemps n'était encore qu'une parfaite inconnue. Ce soir et demain, elle fait salle comble à La Cigale. Au Québec, elle a fait cinq soirs à guichets fermés. Grâce à sa musique planante, errante et douce. En un album, « La Llorona » (Warner), elle est entrée dans la cour des grandes. 50 000 exemplaires vendus, cinq nominations aux Félix (équivalent des Victoires au Canada) et la récompense pour le meilleur disque de musique du monde, la première partie de Cesaria Evora, et voilà Lhasa lancée.

Lhasa n'est pas tibétaine



Lhasa est entrée dans la cour des grandes. Photo Filippa

comme ce prénom homonyme de la capitale himalayenne pourrait le faire croire. Fille d'un écrivain universitaire mexicain et d'une peintre américaine, elle a pourtant fait « la route ».

Celle de ses parents, qui l'ont élevée au gré des arrêts du bus familial. La tribu parcourait l'Amérique du sud au nord, dans un autobus, et la petite Lhasa et ses trois sœurs apprenaient la vie au bord des routes. Puis la jeune fille s'est posée à Montréal, où ses sœurs jouaient les funambules au Cirque du Soleil. C'est là qu'elle apprend le français, et rencontre l'homme miracle, Yves Desrosiers, guitariste, compositeur et réalisateur de « La Llorona ». Une pure merveille de musique, idéale pour cette jolie voix grave. Grave à pleurer. Ça tombe bien... « La Llorona », au Mexique, c'était la pleureuse professionnelle. Elle, en plus, est une chanteuse née.

*En concert ce soir et demain à La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, 75018 Paris. Tél. : 01.42.23.15.15.*

## TÊTE D'AFFICHE

### Lhasa de Sala, une voix avide d'authenticité



■ Elle a le sanglot arrimé à la voix. Lhasa de Sala (photo D.R.) est une femme étrange, auteur et interprète, qui manie les contrastes comme on se joue des évidences. À 26 ans, sa voix, étonnamment mature, épouse des mélodies traditionnelles et arpente des paysages musicaux lointains. Sa mère, Alexandra, est américaine et photographe. Son père, Alexandro, mexicain et professeur de littérature. D'avoir continuellement voyagé d'une terre l'autre, Lhasa est devenue nomade. Elle chante... en espagnol. Sa force d'interprétation porte la marque d'un professeur de jazz qui lui a « enseigné le respect des textes » alors qu'elle débutait. À 13 ans. Depuis, elle a poursuivi sa route. En 1997, la sortie canadienne du disque *La Llorona (La Pleureuse)*, sacré meilleur album au Midem de Miami, lui vaut une discrète mais notable percée. Présente la même année au Printemps de Bourges et aux Francfolies de Montréal, elle accumule les récompenses et conquiert le public. Sa musique dénote une

personnalité avide d'authenticité. La guitare sèche, le banjo et l'accordéon lui font prendre des couleurs chaudes et enveloppantes, le violon tailade gentiment l'âme. L'ensemble ne se fond pas à sa voix mais la souligne quand elle s'ourle aux mots. Traînante et suave sur *Desdeñosa (Dédaigneuse)*, particulièrement vaporeuse pour *El Pajaro (L'Oiseau)*, ou râpeuse sur *El Desierto (Le Désert)*. L'atmosphère de *La Llorona* est singulière. Elle évoque les couleurs du voyage, les rencontres de bistros, de chatoyantes étoffes ou les vapeurs de l'encens. Cet insolite mélange de mélodies oubliées et de rythmes latins ou tziganes, sert de cadre à sa poésie. Car en puisant dans le passé, Lhasa tente de réhabiliter un thème qui passe, selon elle, pour anachronique : l'amour. L'amour en haillons, enfui, renié, chassé ou bien paré de tous ses feux, resurgit ou à craindre.

Isabelle  
CURTET-POULNER

- La Cigale, les 27 et 28 octobre. Tél. : 01.49.25.89.99.
- CD 3984-22319-2.

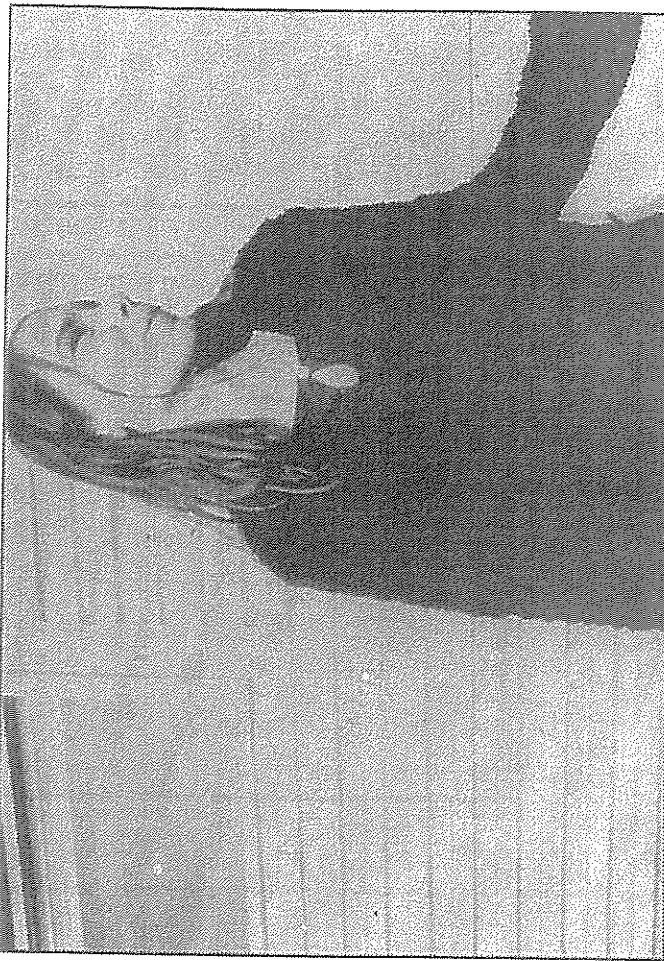
**CHANSON** ▶ Elle incarne pluralité culturelle et liberté

# Lhasa vous fait voyager samedi au Disney Village

« La Llorona ». En espagnol cela veut dire « la pleureuse ». C'est le titre de l'album de Lhasa. La chanteuse méricano-mexicaine qui fait une carrière spectaculaire depuis deux ans sera à Disney Village samedi soir pour un concert exceptionnel et gratuit.

« La Llorona » connaît un énorme succès en 1997 au Canada. Le disque a vendu plus de 50 000 exemplaires. Lui vaut même un Félix (l'équivalent de nos Victoires de la musique). Récemment, l'enfant du voyage est alors inconnue sort de l'ombre. Sa première scène française se déroule au Printemps de Bourges, quelques semaines après la sortie du D. Fille d'un écrivain mexicain et une peintre américaine, elle a passé son enfance à voyager avec sa mère. De cette vie itinérante, elle a écrit aujourd'hui ses textes. Et le résultat est étonnant.

Enfant, elle écoutait Bob Dylan, de la musique arabe et des chansons latino-américaines. A 12 ans, elle connaît son premier grand choc musical en regardant Billie Holiday à



*Lhasa termine sa tournée européenne, entamée en avril, par un concert gratuit au Disney Village. (PhotoFilippa LIDHOLM.)*

la télévision. Mais sa rencontre décisive a lieu en 1992. Yves Desrosiers est à l'époque guitariste du rocker

Jean Leoup. En apportant ses musiques tziganes, il apporte aussi un univers musical qui s'adapte parfait-

tement aux textes de Lhasa. Aujourd'hui, pour définir son style musical, on pourrait dire qu'il est fait

d'un mélange de chansons traditionnelles mexicaines, de compositions personnelles, de sons tziganes, de jazz et de country. Bien difficile à imaginer, pour les non-initiés. Mais envoûtant.

**Gilles CORDILLOT**  
▶ Le concert a lieu à 21 heures au Rock'n'Roll America à Disney Village. Entrée gratuite.


Quotidien national ☎ 01 40 10 30 30

T.M. : 420.000

L.M. : 1.470.000

le Parisien

Seine et Marne - NORD

10 DEC. 1998

PAGE N°



#### **LHASA DE SELA**

*latino*

**le 7 avril au Bataclan**

Lhasa est née en 1972, de père mexicain et de mère américaine. Pas étonnant dès lors que les mélanges, qui ont alimenté sa vie, nourrissent aujourd'hui sa musique. C'est lors d'un séjour à Montréal que sa carrière de chanteuse a démarré, sous les auspices du guitariste Yves Desrosiers. Son album *La Llorona* (« La Pleureuse », personnage de la légende mexicaine) révèle un potentiel assez éblouissant, en se jouant de références ou d'influences trop encombrantes. Aussi à l'aise dans le registre traditionnel mexicain que sur des airs tziganes, celle qui déclare écouter aussi bien Jacques Bréil que Randy Newman tisse à son tour les contours d'un univers envoûtant et recueilli.

■ Bataclan, 50 bd Voltaire, Paris 11<sup>e</sup>. 01 48 06 21 11. A.20h ; 110F.

## PÔLE WORLD

Pour vos moments de répit, de repos, d'oubli ou de songe, trois œuvres qui vous permettront de vous évader sans bouger de votre transat : Lhasa, d'origine mexico-canadienne, signe une ode très personnelle et mélancolique qui nous fait transiter entre Espagne, Amérique du Sud et contrées inconnues. Susana Baca, elle, est brésilienne et c'est la dernière signature du prestigieux label de David Byrne, Luaka Bop. Elle s'affirme comme la Cesaria Evora de Lima. Son disque est d'une beauté aussi pudique que renversante. Quant à Greg Brown, il est tout simplement celui dont Leonard Cohen a pu dire qu'il était le meilleur auteur-compositeur américain. Sa musique est une invitation à découvrir une autre Amérique, celle qu'on connaît le moins mais qui s'avère la plus touchante. **Lhasa, *La llorona***, 1 CD (Tôt ou tard). **Susana Baca, *Sans titre***, 1 CD (Luaka Bop). **Greg Brown, *Slant*** 6 *Mind*, 1 CD (Columbia).

